

A seulement 26 ans, Cyril Féraud réussit tout ce qu'il entreprend ! Repéré sur Direct 8 dans l'équipe de Jean-Marc Morandini, il est, désormais, l'une des valeurs sûres du service public. C'est avec succès qu'il anime depuis près de deux ans le jeu "Slam" sur France 3. Alors qu'il fait ses adieux au Loto de France 2, il se verra confier un nouveau divertissement, en prime-time, prochainement sur France 3. Le succès lui tend les bras et il n'y a aucune raison pour que cela s'arrête ! Rencontre avec un jeune homme simple, promu à une belle carrière...



Cyril Féraud

« Je n'ai jamais eu peur de m'enfermer dans une case »

Cyril Féraud

« Mon rêve de gamin était de faire un jeu »

Coulissesmédias : Entre "Slam", le Loto et plusieurs divertissements pour le groupe France Télévisions, tu es indéniablement l'une des valeurs montantes du PAF... On peut dire que tout te sourit actuellement... Est-ce qu'il te manque quelque chose pour être heureux ?

Cyril Féraud : Il ne me manque rien de tout car il y a plein de choses qui viennent à moi sans que je les demande. Mon rêve de gamin était de faire un jeu et, désormais, j'en anime un quotidiennement et qui marche bien. On me propose de nouveaux projets qui correspondent à ce que je veux faire : encore du jeu avec une plus grande écoute. Je rêvais de faire ce métier quand j'étais petit et, aujourd'hui, je me régale : pourvu que ça dure ! Tu parlais de "valeur montante", si on regarde derrière nous, on en a vu des dizaines et aujourd'hui, on ne sait pas ce qu'ils font ! L'idée serait de durer un peu !

Coulissesmédias : Tu animes "Slam" sur France 3 du lundi au samedi... Le programme cartonne en réalisant des succès d'audience. Pourtant, ce n'était pas gagné puisque le programme avait démarré avec des audiences assez basses... Tu n'as jamais douté sur le fait que ça ne fonctionne pas par la suite, qu'on ne te laisse pas le temps de t'installer ou alors, tu as toujours cru en cette émission ?

Cyril Féraud : J'ai toujours cru en cette émission. La seule chose qui me faisait peur en regardant les audiences lors des premières semaines, c'était qu'on s'arrête à la fin de la semaine. Il faut replacer les choses dans leur contexte : en octobre 2009, lorsque "Slam" a

démarré, on a repris une case moribonde qui était basse avec 300 000 téléspectateurs en moyenne devant la télé. Le premier mois, on a fait des scores qui étaient dans la moyenne et, à partir du deuxième mois de diffusion, ça n'a cessé de monter jusqu'à cette semaine. Quand tu vois qu'aujourd'hui, on fait régulièrement un million de téléspectateurs voire plus, ça veut bien dire que cette émission s'est imposée, qu'un nouveau public, qui ne regardait pas France 3 à cette heure-là, est venu et que ce public est un public divers. On a tendance à dire que les jeux de France 3 sont regardés par les plus de 60 ans ! Alors oui, il y en a beaucoup, et tant mieux, mais on ne ferait ces scores si "Slam" n'était regardé que par des seniors.

Coulissesmédias : Selon toi, désormais, qu'est-ce qui fait le succès de "Slam"? Sa mécanique, son animateur ?

Cyril Féraud : Son animateur évidemment ! (Rires) Non, sérieusement, c'est la mécanique. Quand tu tombes sur "Slam", peu importe à quel moment, tu peux jouer tout de suite. C'est un jeu qui a été créé pour amuser les gens qui font des mots fléchés, ceux qui font des quizz et ceux qui aiment les deux. En ce qui me concerne, je ne fais jamais de mots fléchés et, pourtant, je me prends au jeu avec "Slam" parce que ça fait appel à la vivacité d'esprit et à la jugeotte. C'est un jeu qui mélange rapidité et astuce et dans lequel j'essaie de mettre une petite touche d'humour, de plaisanteries et de



Cyril Féraud

« Je ne me voyais pas devenir le tireur de boules officiel de la Française des jeux ! »

bonne humeur. Ce n'est pas un jeu comme ceux que l'on faisait 30 ans auparavant, où l'on ne pose que des questions, où personne ne sourit, où personne ne blague et où on est là uniquement que pour être concentré. Présenter un jeu comme ça ne m'intéresserait pas.

Coulissismédias : Le 25 avril prochain, "Slam" fêtera son 500ème numéro... Des surprises sont-elles prévues pour célébrer cet événement ?

Cyril Féraud : Oui, on proposera de nombreux magnétos avec les bêtises que les candidats ont pu répondre, les énormes bêtises que j'ai pu dire ou mes pétages de plombs à l'antenne car il y en a ! La 500ème émission correspond, quasiment, aux deux ans de diffusion de l'émission et la bonne humeur sera au rendez-vous lors de ce lundi de Pâques.

Coulissismédias : En acceptant d'animer cette émission, n'as-tu pas eu peur de t'enfermer dans une case et de ne pouvoir jamais en sortir ?

Cyril Féraud : Je n'ai jamais eu peur de m'enfermer dans une case. Quand j'ai démarré sur Disney Channel, on m'a dit que les animateurs jeunesse ne faisaient plus rien après, puis j'ai bossé quatre ans avec Morandini comme journaliste. Quand j'ai démarré le Loto, tout le monde me disait de ne pas le faire car c'était une voie de garage, que je ne ferai plus rien après, que c'était les animateurs en fin de carrière qui faisaient cela et que ça allait me griller définitivement ! Résultat : l'année d'après, on m'a proposé "Slam" ! Non seulement, je n'ai jamais eu peur mais j'ai toujours évolué après. J'étais sûr que ça fonctionnerait et j'étais sûr que j'allais m'amuser. Si on me propose des choses qui ne m'amuse pas et qui risquent de me coller une étiquette, je dirai non et c'est déjà arrivé. On m'a proposé "Euromillions" quand c'est arrivé sur France 2 et j'ai refusé car j'étais extrêmement attaché à mon bébé qu'est le Loto et je ne me voyais pas devenir le tireur de boules officiel de la Française des jeux !



Coulissismédias : Julien Lepers anime "Questions pour un champion" depuis 23 ans, Laurent Romejko présente "Des chiffres et des lettres" depuis 19 ans... Est-ce que tu t'imagines encore à la présentation de "Slam" dans 20 ans ?

Cyril Féraud : Ce qui est édifiant aujourd'hui, c'est quand je me dis que je tourne la 500ème et que je dis "bonjour" pour la 500ème fois ! Je n'ai aucune lassitude pour le moment donc, rendez-vous dans 20 ans pour voir si on est encore là ! Quand je vois la niaque et la pêche de Julien dans "Questions pour un champion", je me dis que les jeux permettent de bien conserver !

Coulissismédias : A l'instar de tes collègues animateurs des "Chiffres et des lettres", tes meilleures vannes commencent à être reprises dans les zappings... Flatté ou irrité ?

Cyril Féraud : Ah non, ça me fait beaucoup marrer ! C'est aussi le cas avec la caricature : dans son émission "Le bureau des plaintes", Jean-Luc Lemoine a fait cinq minutes sur ma façon d'animer "Slam" en me démontant de A à Z et c'était super bien fait. Franchement, j'ai pas mal d'auto-dérision et je n'ai pas à m'offusquer quand on me raille pour mes blagues.

Coulissismédias : Depuis septembre 2008, tu animes le Loto sur France 2. On te l'a proposé ou tu as tapé aux portes ?

Cyril Féraud : C'est la Française des jeux qui m'a repéré lors d'une chronique sur Direct 8. A l'époque, ils cherchaient à redynamiser le nouveau Loto, à avoir des animateurs un peu plus jeunes que les précé-

03

coulissismédias

Cyril Féraud

« J'étais sûr que j'allais pouvoir m'amuser avec le Loto et j'en ai fait mon bébé. »

dents et ils sont venus me chercher, j'ai passé un casting et ça a marché. Ce qui est plutôt sympa. C'est que je n'ai jamais fait de bande démo de ma vie, j'ai toujours eu cette chance qu'on vienne me chercher.

Coulissismédias : Le Loto n'est pas réputé pour être une grande émission d'humour. Pourtant, tu as amené un véritable ton, tu as dépolé le style de présentation. C'est une volonté de la part de France 2 ou ça vient tout simplement de toi ?

Cyril Féraud : Ça vient de moi. Dès le casting, j'ai commencé à jouer avec le jackpot que j'appelais le "coquinou" ! On me donnait un produit qui est extrêmement codifié et sérieux, que beaucoup de gens trouvent ringard et populaire. Je me suis dit que c'était à moi de m'amuser avec ce produit-là et de prouver que le Loto n'était pas ringard mais bien populaire dans le bon sens du terme. C'est ce que j'ai fait pendant trois ans. On était en direct avec une moyenne de six millions de téléspectateurs, il n'y a pas beaucoup d'émissions aujourd'hui qui réalisent ces scores. C'était super excitant pour moi. De plus, la Française des jeux m'a toujours laissé la liberté de ton et la liberté de déconner avec les jeux de mots. Mon envie de départ a été la bonne : j'étais sûr que j'allais pouvoir m'amuser avec le Loto et j'en ai fait mon bébé.

Coulissismédias : La nouvelle politique de la direction de France Télévisions impose à ses animateurs de n'être l'image que d'une seule chaîne... Conclusion : tu es prié de quitter le Loto. Avec des regrets ?

Cyril Féraud : Avec beaucoup de regrets, oui, car j'animais cette émis-

sion avec énormément de plaisir. Beaucoup de gens disent que ceux qui animent le Loto le font pour l'argent... Alors oui, on est extrêmement bien payés mais je n'en avais rien à faire. Il y a de belles choses qui arrivent donc ce n'est pas une mauvaise nouvelle. C'est aussi un choix de ma part, on ne m'a pas mis le couteau sous la gorge pour que je quitte le Loto. On se sépare avec plein de beaux souvenirs derrière nous, j'ai rencontré des gens vraiment chouettes à la Française des jeux qui travaillent, maintenant, avec moi sur d'autres projets. Pour l'instant, c'est l'une des meilleures expériences que j'ai eu en télévision.

Coulissismédias : Avec ce départ du Loto, on parle d'un nouveau divertissement que tu animerais sur France 3... Ca n'est qu'une discussion ou le projet est déjà bien avancé ?



Cyril Féraud : C'est un projet bien avancé et qui verra le jour avant l'été. Je ne peux pas en dire plus. Ce sera du divertissement avec ce que j'aime faire et ce que je crois savoir faire. C'est à dire qu'il y aura du sourire, du jeu et des gens qui joueront avec moi. Je serai seul aux commandes de cette émission. On sait dans quelle direction on va mais c'est encore un petit peu tôt pour en parler car ça ne sera pas diffusé dans le mois qui vient.

Coulissismédias : On va faire un rapide retour en arrière... Le Cyril Féraud petit voulait-il déjà faire de la télé ? Est-ce qu'il rêvait déjà de ça chez lui ?

Cyril Féraud : Complètement ! Le Cyril Féraud petit était hystérique de la télé ! (Rires) Depuis que j'ai l'âge d'avoir une télécommande dans la

04

coulissismédias

Cyril Féraud

« Depuis que j'ai l'âge d'avoir une télécommande dans la main, je veux faire ce job. »

main, je veux faire ce job. J'ai fait des études quand même, j'ai validé un master de communication et de management qui m'a permis de devenir journaliste. Quand j'étais gamin, à Dignes les Bains, je poussais les meubles pour faire l'animateur ! J'animais "Fort Boyard", "Intervilles" dans le salon de mes parents, je courais dans tous les sens. Très sincèrement, ma façon d'animer mes émissions aujourd'hui est exactement la même que lorsque j'avais 13 ans et que je m'imaginai à la place de Nagui ou de Patrice Laffont.

Coulissesmédias : Tu parlais de "Fort Boyard" dont tu étais un fan absolu à l'époque... Comment la production te repère et te propose d'intégrer son équipe en 2003 ?

Cyril Féraud : A l'âge de 16 ans, j'ai décidé de leur envoyer des idées d'aventures et d'épreuves. Je ne sais pas s'ils en ont eu marre mais ils m'ont appelé pour me proposer un stage et c'est comme cela que j'ai commencé comme stagiaire responsable des candidats puis attaché de presse sur "Fort Boyard". J'étais au service de communication de la société qui produit l'émission (AFP) et j'étais donc responsable des candidats, c'est à dire que je dormais sur le Fort avec eux, j'étais un peu leur nounou pendant les tournages et c'était assez fantastique ! Me retrouver en pyjama à côté de la cage des tigres était un spectacle complètement surréaliste ! Encore une fois, j'ai eu la chance que tout vienne à moi car c'est sur "Fort Boyard" que j'ai

rencontré une équipe de Disney Channel qui m'a proposé de devenir animateur. Tout s'est fait assez jeune. On pourrait se dire que c'est trop jeune ou que je suis largué dans un milieu qui me dépasse mais quand on démarre comme stagiaire dans une grosse émission comme "Fort Boyard" et que tu as vu ou cotoyé des gens célèbres, qui ont la grosse tête, se casser la gueule, tu sais où tu vas, tu sais où tu mets les pieds et tu apprends vite les mauvais côtés de ce job. C'est fantastique ce qu'il m'arrive à mon âge et je sais que tout cela peut être éphémère donc j'en profite et je ne m'emballe pas.

Coulissesmédias : Tes premières armes en télévision, tu vas les faire sur Disney Channel en animant "Art attack" et "Zapping zone"... J'avais lu que tu avais suivi une formation extrêmement rigoureuse lorsque tu travaillais pour Disney... En quoi ?

Cyril Féraud : C'était rigoureux car il y avait un vocabulaire qui devait être très précis et on n'avait pas droit à l'erreur car on était en direct tout le temps. C'est le poids de la marque Disney, quand les parents abonnent leur enfants à Disney Channel, il ne doit pas y avoir un gros mot ni un truc qui dépasse. Lorsque on fait une émission en direct et qu'elle doit être sympa, branchée et cool, il faut trouver le juste équilibre entre les deux. On était assez libres tout en ayant des codes à respecter comme un langage à avoir ou une attitude à adopter avec les enfants. C'était extrêmement formateur car on ne pouvait pas dire n'importe quoi et prendre les enfants pour des idiots et heureusement d'ailleurs. On était tous en train d'acquérir notre expérience d'animateur.

05

coulissesmédi

Cyril Féraud

« J'ai bien envie de refaire de la radio. »

Coulissesmédias : Tout en étant animateur, tu es également chef des infos médias à Télé Poche... En quoi consiste exactement ton rôle et comment arrives tu à concilier cette double casquette ?

Cyril Féraud : Jusqu'à maintenant, j'ai besoin de rester journaliste car cela permet de garder de la distance sur la télé et sur ce qui s'y passe. Je suis content le mardi de voir les programmes télé qui tombent et de voir ce qui se passe sur les autres chaînes. Cela permet de prendre du recul, chose que j'aurais du mal à faire si je ne faisais que de la télévision. Après c'est juste de l'organisation, c'est vrai que je ne dors pas beaucoup et j'ai l'impression de passer ma vie dans ma voiture ou à courir partout. (Rires) Quand tu vois des gens comme Jean-Marc Morandini qui ont une émission radio le matin, une émission de télé le soir et, entre les deux, un site Internet et une émission de faits divers, je me dis qu'on peut arriver à gérer plusieurs casquettes.

Coulissesmédias : Justement, dès 2006, tu fais également tes premiers pas en radio puisque tu intègres l'équipe de Jean-Marc Morandini sur Europe 1... Comment se passe ton intégration dans ce nouvel univers que tu connais pas ?

Cyril Féraud : Non seulement, ça s'est bien passé et ça m'a beaucoup plu mais c'est quelque chose qui me manque. La télé était mon rêve de gamin et la radio est un média que j'ai découvert et que j'ai trouvé assez magique parce qu'il faut rester concentré, il ne faut pas avoir la langue qui fourche et qu'on ne peut pas se rattraper avec un geste ou une

grimace. C'était hyper intéressant car on était dans une vraie émission journalistique et il fallait avoir une vraie démarche journalistique. Jean-Marc est quelqu'un que j'admire car il a une capacité à percuter en trois secondes quand une information tombe : il sait comment la traiter, avec qui, comment créer la polémique et comment faire intervenir les gens. Bosser avec lui, ça voulait dire percuter rapidement aussi, c'est à dire travailler vite et bien. A 21 ans, il m'a fait confiance rapidement et j'ai fait mes premières chroniques avec lui en partant du principe que j'étais déjà journaliste médias à Télé Poche, que j'étais déjà spécialisé dans la télé-réalité et que j'étais bien plus à l'aise pour en parler que quelqu'un qui n'était pas dans la cible. A cet âge-là, je faisais partie du coeur de cible de ces émissions.

Coulissesmédias : Envisages tu de revenir travailler en radio avec, pour quoi pas, ta propre émission et sur quelle station ? Une station jeune comme NRJ ou Fun Radio ou plus classique comme MFM,RFM,Chérie FM ?

Cyril Féraud : Très franchement, j'ai bien envie de refaire de la radio. Je n'ai pas envie de faire un magazine journalistique mais plutôt un jeu sur une radio musicale. Je travaille sur des projets qui vont dans ce sens. Les radios jeunes n'ont pas trop de place pour installer un jeu comme ça car il y a beaucoup de musique, il serait impossible de caler un jeu au milieu de tout ça. Je pensais plus à une radio musicale plus adulte comme Chérie FM, même si je n'ai pas de projet avec eux. Avoir un jeu qui se passe dans la sympathie et la bonne humeur entre deux chansons, ça me plairait bien.

Coulissesmédias : Revenons sur Jean-Marc Morandini... Votre collaboration se passe très bien puisque tu le rejoindras également sur Direct 8 pendant un petit moment... En 2009, il te propose d'intégrer l'émission quotidiennement... Comment a-t-il vécu ton départ après seulement deux mois à l'antenne ?



06

coulissesmédi

Cyril Féraud

« Le jeu et le divertissement sont vraiment deux domaines qui m'amuse aujourd'hui. »

Cyril Féraud : Le départ a été précipité pour des raisons de calendrier. J'ai passé le casting de "Slam" un lundi, j'ai été pris un vendredi et le tournage de l'émission démarrerait la semaine suivante. Il a fallu faire un choix rapidement et, étant soumis à la même règle que les autres animateurs de France Télévisions, je ne pouvais pas apparaître sur une autre chaîne de la TNT. J'ai expliqué mon point de vue. Jean-Marc savait d'où je venais, que les jeux télévisés m'attiraient et que c'était quelque chose dont j'avais envie. Je lui ai expliqué que c'était une vraie chance pour moi d'animer un jeu comme "Slam" et que je m'étais amusé sur le casting. On s'est séparés de la façon la plus clean possible quand on doit se dire au revoir en une semaine et qu'on a travaillé ensemble pendant quatre ans. Mais nous ne sommes pas fâchés. J'étais dans une démarche où l'on me proposait de faire quelque chose dont je rêvais étant gamin. Je suis parti ni pour l'argent, ni pour la notoriété mais pour quelque chose

qui m'attirait depuis des années et je pense qu'il a compris.

Coulissismédias : France Télévisions te débâche pour la présentation du Loto et pour "Slam" ainsi que pour de nombreuses soirées comme le Sidaction, le Téléthon ou les bêtisiers... Dans quel autre genre d'émissions, hormis les jeux, te sentirais-tu le plus à l'aise ? Les variétés ?

Cyril Féraud : Je ne suis pas sûr que ce soit un domaine dans lequel je sois vraiment à l'aise. Je n'ai jamais présenté de variétés donc je ne sais pas. Le jeu et le divertissement sont vraiment deux domaines qui m'amuse aujourd'hui. C'est le programme qui fonctionne le mieux. Pourquoi pas un jour animer des variétés mais pas tout de suite. En tout cas si ce n'est pas du jeu, ce sera une émission où il y aura du rire et où les gens se marrent chez eux et devant leur télévision.



Coulissismédias : En juin dernier, France 3 te confie la présentation de ton premier prime-time "Le tournoi d'orthographe", aux côtés de Daniela Lombroso... Comment s'est passée la collaboration avec Daniela ? Une édition 2011 est-elle déjà prévue ?

Cyril Féraud : Une édition 2011 est déjà en préparation car les sélections viennent de débiter. C'était en prime-time et c'était la première fois que j'animais une émission à cette heure-là. J'étais rassuré par le fait d'avoir Daniela avec moi car elle a l'habitude de gérer ce type d'émissions. Cela s'est fait tout seul, on a tous les deux trouvé notre place. Je gère la partie mécanique du jeu, il y avait aussi de l'interaction avec les enfants. C'était une émission positive qui allait dans la lignée de "Slam". La nouvelle émission sera diffusée au mois de juin normalement.

Coulissismédias : Etant un vrai passionné de médias, quel regard poses-tu sur l'évolution de la télévision de nos jours ?

Cyril Féraud : En ce qui concerne les animateurs, je trouve qu'on est dans une dynamique qui consiste à laisser la place à de nouveaux visages et c'est très bien. Je pense notamment à Sandrine Corman sur M6 ou Vincent Cerrutti sur TF1 qui font très bien leur job. Je ne dis pas "Place aux jeunes et virez les vétérans", Michel Drucker fait très bien son boulot et Jean-Pierre Foucault est indispensable à TF1. Il y a assez de cases pour donner de la place à de nouveaux visages et je trouve ça cool que France 3 le fasse. Franchement, quand la Française des jeux m'a mis sur le Loto ou quand France 3 m'a proposé "Slam", il n'y avait pas encore ces nouveaux visages donc

Cyril Féraud

« On dit que France 3 est une chaîne un peu poussiéreuse, elle a quand même mis un jeune de 25 ans à la tête d'un jeu quotidien »

quand on dit que France 3 est une chaîne un peu poussiéreuse, elle a quand même mis un jeune de 25 ans à la tête d'un jeu quotidien sans écouter les préjugés qu'on pouvait avoir sur moi et sur le public de la chaîne.

Coulissismédias : Enfin dernière question, qui est une question rituelle dans chaque interview : Quel est ton programme fétiche actuellement à la télévision, toutes chaînes confondues, que tu ne rates jamais et que tu conseilles de regarder ?

Cyril Féraud : C'est ridicule mais c'est "Faites entrer l'accusé" ! (Rires) Je trouve ça remarquablement bien fait. C'est très bien raconté et j'ai honte car c'est le genre de programme que je regarde dans mon lit le dimanche soir. Je crains la fin de l'émission à chaque fois car dès que le générique de fin démarre, je me dis qu'il est l'heure d'éteindre la télé et je n'arrive pas à m'endormir du coup. Je pense que c'est traité de façon classe et pas de façon putassière et c'est pour ça que cette émission me plaît.

Propos recueillis par Jean-Philippe LONGO
Photos : Coulissismédias – Matthieu MUNOZ
Maquette : Raphaël CAILLIAS

